

Déclaration

94/71

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UNE ALLOCUTION

DE

L'HONORABLE ROY MACLAREN,

MINISTRE DU COMMERCE INTERNATIONAL,

LORS D'UN DÉJEUNER DE GENS D'AFFAIRES DE HÔ CHI MINH-VILLE

HÔ CHI MINH-VILLE, Viêt-nam
Le 15 novembre 1994



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

Il me fait plaisir de revenir au Viêt-nam après tant d'années. Il y a 36 ans, j'étais un diplomate canadien affecté à la Commission internationale de contrôle à Saigon. Je constate que la population de cette ville est aussi énergique et dynamique qu'elle l'était alors.

Le Canada et le Viêt-nam ont des liens de longue date. En tant que membre de la Commission internationale de contrôle, de 1954 à 1973, et en tant qu'observateur non belligérant, le Canada s'est efforcé de mettre fin à une guerre longue et pénible.

J'ai assisté au début de ce terrible conflit, qui reste bien gravé dans la mémoire de la communauté internationale. Le conflit a pris fin il y a 20 ans, et je profite de mon passage ici pour vous souhaiter tout le succès voulu dans vos entreprises.

Le Canada a toujours été un ami du Viêt-nam, quelles qu'aient été ses difficultés.

Aujourd'hui, nos deux pays peuvent progresser ensemble dans un climat de paix et de développement économique. Nos relations sont de plus en plus dynamiques, palpitantes et diversifiées.

L'année 1994 restera un jalon dans l'histoire de nos relations. Nous inaugurons une nouvelle chancellerie à Hanoi et un bureau commercial à Hô Chi Minh-Ville, et nous avons nommé Son Excellence Madame Christine Desloges au poste de première ambassadrice du Canada auprès de la République socialiste du Viêt-nam. En juin, votre vice-premier ministre, M. Phan Van Khai, a visité le Canada et rencontré des leaders canadiens. Et demain, notre premier ministre, M. Jean Chrétien, effectuera dans ce pays la première visite jamais faite par un premier ministre canadien.

On ne saurait sous-estimer l'importance de ces événements. Je suis ici aujourd'hui pour exprimer notre appui à nos amis vietnamiens. Nous voulons jouer un rôle utile et constructif alors que le Viêt-nam s'efforce d'ouvrir ses portes, de libéraliser son économie et de réintégrer la communauté internationale. Un bon exemple en est la contribution du Canada à la liquidation des arriérés que le Viêt-nam devait au Fonds monétaire international.

Nos deux pays appartiennent à la Francophonie, et le Canada, en tant que membre du G-7, aimerait que le Viêt-nam adhère à la nouvelle Organisation mondiale du commerce; nous favoriserions son adhésion à l'APEC [forum de Coopération économique Asie-Pacifique] et nous comptons sur son adhésion future à l'ANASE [Association des nations de l'Asie du Sud-Est].

Nous voulons aussi participer à la dynamisation d'une économie vietnamienne moderne. Même si nos pays sont séparés par des milliers de kilomètres, et occupent les rives opposées du plus grand océan du monde, nous avons beaucoup en commun. Le Viêt-nam

et le Canada ont tous deux un riche capital de richesses naturelles ainsi qu'une main-d'oeuvre qualifiée et motivée.

Nos deux nations ont les mêmes besoins d'infrastructure imposés par leurs fleuves et rivières, leurs côtes, leurs montagnes et leurs collectivités rurales. Mais, et c'est le plus important, la prospérité économique de nos deux pays dépend de l'investissement étranger et du commerce mondial.

Le Canada est un membre actif de la nouvelle communauté Asie-Pacifique. Notre engagement envers la région est partagé par nos secteurs public et privé.

Le Canada mène actuellement 20 p. 100 de son commerce avec les pays en bordure du Pacifique. Mais ce n'est pas assez. Le Canada veut accroître son commerce et ses investissements dans la région. À cette fin, le gouvernement canadien retranche des ressources consacrées à des marchés traditionnels pour les réaffecter à l'ouverture de bureaux commerciaux comme celui que j'inaugurerai officiellement aujourd'hui à Hô Chi Minh-Ville.

Nos sociétés élaborent ou appliquent des stratégies créatives pour des marchés cibles de la région, comme le Viêt-nam. Nous savons que le succès passe par l'établissement de partenariats avec des entités de vos secteurs public et privé. En tant que fournisseurs de biens et de services et en tant qu'investisseurs, nos sociétés respectives se doivent de collaborer.

Je suis accompagné aujourd'hui de représentants de certaines sociétés canadiennes «chefs de file» qui acceptent de s'engager dans le développement de tels partenariats. Étant donné les similarités entre nos deux pays, nos collectivités éloignées, nos activités de fabrication axées sur les ressources (surtout les minéraux, le bois, le pétrole et le gaz) et notre relief accidenté, les firmes canadiennes sont particulièrement bien préparées à relever les défis du marché vietnamien.

Pour ce qui concerne le Viêt-nam, nous mettons une insistance particulière sur les secteurs du transport, de l'énergie et des télécommunications. Les firmes canadiennes peuvent soutenir la concurrence internationale pour les projets d'équipement dans chacun de ces secteurs, tout comme elles le font dans l'ensemble de la région Asie-Pacifique.

Nous avons remporté d'importants contrats pour des projets de transport en Malaisie et en Chine, et pour des projets énergétiques en Indonésie et en Chine. Des sociétés canadiennes ont aussi fourni du matériel de télécommunication ou construit des installations de montage dans presque chaque pays de l'Asie.

Les initiatives audacieuses du Viêt-nam pour restructurer son économie en fonction de la logique du marché renforcent l'intérêt

et la confiance des gens d'affaires canadiens. La taille de la délégation commerciale qui visite Hô Chi Minh-Ville aujourd'hui est un indice de cette tendance.

Nous comprenons que la transition à une économie de marché est une tâche fort difficile, mais nous encourageons le Viêt-nam à poursuivre ses efforts en ce sens. Pour le moment, les milieux d'affaires canadiens souhaitent surtout une réduction des obstacles bureaucratiques posés à la libre entreprise au Viêt-nam.

Cela est essentiel pour renforcer la confiance des milieux d'affaires étrangers et pour stimuler l'investissement dans votre pays.

Nous voyons dans le Viêt-nam un partenaire de plus en plus important dans la région Asie-Pacifique. Ces dernières années, notre commerce bilatéral s'est accru, mais, considérant son potentiel, il en est encore à un niveau modeste.

Nous prévoyons toutefois un accroissement rapide et dynamique en ce domaine. J'assisterai par exemple aujourd'hui à la signature d'un contrat de 7 millions de dollars pour la fourniture de matériel de lutte contre les incendies à Hô Chi Minh-Ville.

Jeudi, le premier ministre Chrétien et moi-même assisterons à la signature de nouveaux contrats canadiens totalisant au moins 50 millions de dollars, dont un contrat de 15 millions de dollars pour la livraison d'un système de contrôle de la circulation maritime sur la rivière de Saïgon et dans le port.

Ce type de projet reçoit l'appui du gouvernement canadien et sera financé au moyen des facilités de crédit offertes par la Société pour l'expansion des exportations, l'organisme canadien de crédit à l'exportation. Je suis heureux d'annoncer que la Société pour l'expansion des exportations est maintenant disposée à fournir un financement et une assurance pour appuyer les sociétés canadiennes qui mènent des affaires au Viêt-nam, selon les mérites de chaque transaction.

La Société pour l'expansion des exportations collabore aussi avec les banques canadiennes pour établir une facilité conjointe de crédit avec des banques vietnamiennes. Nous avons fait des progrès énormes en peu de temps.

Nous devons aussi mentionner la contribution des Canadiens d'origine vietnamienne, dont quelques-uns sont avec nous aujourd'hui. Leur détermination, leur persévérance et leur dynamisme ont contribué à faire connaître le marché local à nombre d'entreprises canadiennes, tout en introduisant divers produits vietnamiens sur le marché canadien.

Dans la nouvelle économie mondiale, le commerce ne se limite pas à l'importation et à l'exportation de marchandises. Il suppose de plus en plus des investissements et des transferts de technologie. Les firmes canadiennes sont bien conscientes de cette nouvelle réalité.

Elles explorent activement les possibilités d'investissements au Viêt-nam dans les secteurs du pétrole et du gaz, des télécommunications, de l'aménagement immobilier, des matériaux de construction et du développement général de l'infrastructure.

Elles soumissionnent aussi des projets financés par la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement dans des domaines où le Canada a des capacités et des compétences de premier ordre reconnues à l'échelle mondiale, à savoir l'adduction d'eau, la gestion des déchets et la restauration des routes, pour n'en nommer que quelques-uns.

Tout cela pour dire que le Canada est ici pour y rester. Le Canada a pris un engagement à long terme envers ce marché. Mais nos pays ont de plus en plus besoin d'arrangements bilatéraux officiels sur lesquels les exportateurs canadiens peuvent s'appuyer.

C'est pourquoi le Canada et le Viêt-nam ont signé plus tôt cette année un accord de coopération économique qui sert d'accord cadre pour les questions commerciales.

Nous avons aussi récemment signé un protocole d'accord sur le transport et un accord de coopération pour le développement.

La semaine dernière, le Canada et le Viêt-nam sont parvenus à une entente dans deux domaines importants. À Hanoi, je signerai un protocole d'accord qui mènera à une entente finale sur le commerce entre nos deux pays. Cette entente fournira un cadre compatible avec le GATT [Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce] pour la conduite de notre commerce bilatéral.

Je suis aussi heureux de dire que nous venons de signer une entente prorogeant notre protocole d'accord sur les textiles. La nouvelle entente doublera le contingent textile du Viêt-nam pour la prochaine année. Voilà une bonne nouvelle.

En juillet 1995, nous ouvrirons au Viêt-nam un Centre de renseignements sur la formation pour fournir aux étudiants vietnamiens de l'information précise et des conseils sur nos établissements d'enseignement, et pour relever le niveau d'activité de nos échanges éducationnels.

Notre programme d'aide au développement est un autre élément important de nos relations bilatérales. Ce programme consacrera davantage de ressources au Viêt-nam dans les années à venir.

Le perfectionnement des ressources humaines, les transferts de technologie et la coopération du secteur privé dans les domaines du transport, de l'énergie, de l'environnement et de la technologie de l'information seront des domaines prioritaires pour notre aide-projets.

Mercredi, le premier ministre Chrétien assistera à la signature d'un accord cadre d'aide au développement du Viêt-nam. Cet accord de plus de 36 millions de dollars couvrira un certain nombre de projets prioritaires dans ces domaines.

Enfin, j'encourage les gens d'affaires canadiens à explorer les nouvelles possibilités d'affaires au Viêt-nam, à poursuivre la recherche d'un partenaire vietnamien approprié et à maintenir leurs efforts pour fournir des biens et des technologies de toute première qualité à un marché vietnamien réceptif.

Lorsqu'ils sont confrontés à la complexité d'une économie naissante, je veux que mes amis vietnamiens pensent au Canada, aux capacités canadiennes et aux solutions canadiennes. Les défis sont multiples. Mais en travaillant ensemble, nous pourrons optimiser la contribution du Canada à l'émergence du «prochain Dragon» asiatique — le Viêt-nam.

chao om, chao ba.